

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)



LA 1ère BANQUE
MONDIALE



COMMENT
DÉCRIRE
Dieu ?

L'HUMILITÉ
DU PRINCE
des croyants^(p)

LA GROTTÉ
DE HIRÂ
à La Mecque

sur le banc des accusés !

3 - Éditorial

4 - La Prière

La Présence du coeur (2)

5 - L'Invocation

« Invocation de Rajab »

6 - Le Coran

La sourate *al-Qader* (7)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Il m'est pénible ..

9 - Connaître Dieu

Comment décrire Dieu ? (1)

10 - La Voie de l'Eloquence

Le savoir le plus précieux des biens

11 - Méditer sur : un dessin

Chemin vers
la Lumière
divine



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'humilité
de l'Imam
'Alî^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Ce que voit le croyant à sa mort

14 - Méditer sur l'Actualité

Goldman Sachs - première banque mondiale - sur le banc des accusés

15 - Le Bon Geste

Laver ses vêtements dissipe les soucis

16 - Des états spirituels

Le repentir de Bisher aux pieds nus

17 - La Bonne Action

La recherche
du savoir



18 - Des exemples : les grands savants

« N'en prends pas ! »



19 - Les Lieux Saints

La grotte
de Hirâ
à La Mecque



20 - Notre Santé

La détermination

Ne pas boire
beaucoup d'eau

La papaye



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

St Thomas d'Aquin

24 - Le Courrier du lecteur

La succession du Prophète^(s)

25 - Le Livre du Mois

En Islam iranien vol.1

26 - Le Coin Notes

Sous les bénédictions du mois de Rajab

A la porte du mois de Rajab, le quatrième mois durant lequel le combat est interdit, les cris de protestation fusent de toutes parts contre le nouveau crime commis par l'entité sioniste à l'encontre des humanitaires venus du monde entier, notamment de Turquie, pour rompre le blocus imposé sur les habitants de Gaza voilà près de trois ans !

Vivante illustration des pratiques criminelles de l'entité sioniste à l'encontre du peuple palestinien depuis sa création, ce massacre montre aussi que la Palestine n'est pas seulement une question palestinienne, arabe, islamique mais la « *question la plus importante touchant les droits de l'homme dans le monde contemporain.* »

En même temps que la persévérance de l'envoi, même symbolique, de flottilles humanitaires marque « *la puissance invincible de la volonté et de l'éveil de la conscience publique du monde* », la riposte barbare de l'entité sioniste révèle sa faiblesse et sa vulnérabilité. Ainsi est la Tradition divine qui fait que les oppresseurs accélèrent eux-mêmes leur propre fin. **{Dieu vient certainement en aide à celui qui L'aide, Dieu est certes Très-Fort, Très-Puissant !}**^(40/XXII al-Hajj)

Le mois de Rajab est le mois de Dieu, le mois de la demande de pardon, le mois de la préparation à la Rencontre vers Dieu durant le mois de Ramadan et la réception des effluves divines de la nuit d'*al-Qadr*, le mois durant lequel se tissent les liens de la foi, de la confiance en Dieu qui mènent à Lui.

Il est le mois du commencement de la mission du Prophète de l'Islam (*al-ba'th*), de l'appel général à l'éducation rationnelle, morale et légale. **{Dieu a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messenger de parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident !}**^(164/III Ali 'Imrân)

Et en premier lieu, un appel à l'éducation de la raison, car tant que les passions ne sont pas maîtrisées par la raison, il est difficile de prétendre gravir les échelons de la spiritualité.

« *La sagesse est la laisse de l'ignorance et des passions qui ressemblent à des animaux sauvages. L'être humain s'égare à moins qu'il ne les dompte.* » disait le Messenger de Dieu^(s).



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

La Présence du cœur (2)

(Ses différents niveaux)

Cette règle de conduite – la présence du cœur – est parmi celles des plus importantes et peut-être y a-t-il beaucoup de règles de conduite qui sont introductives à celle-là.

La présence du cœur du point de vue des actes d'adoration ou de l'Adoré

Dans le numéro précédent, nous avons rappelé brièvement ce que l'imam Khomeyni^(qs) a évoqué sur la présence du cœur, dans son livre « *Quarante Hadiths* ». L'imam^(qs) y a, par ailleurs, présenté deux approches possibles pour aborder ce sujet, selon que l'on se place du point de vue des actes d'adoration ou de celui de l'Adoré.

Se plaçant du point de vue des actes d'adoration, il propose d'abord un aperçu global, puis entre dans

les détails jusqu'à découvrir les secrets des actes d'adoration, (ce que nous verrons par la suite en ce qui concerne les différents actes de la prière).

En ce qui concerne l'Adoré, il distingue différents niveaux de la présence du cœur selon la station de la Manifestation divine (celles de Ses Actes, de Ses Noms et de Ses Attributs ou celle de Son Essence divine), chacun de ces niveaux ayant quatre degrés (celui du savoir, de la foi, de la vision (*shubûd*) et de l'anéantissement (*fanâ*)).

(d'après le 27^e hadith d'*al-Arba'ûna Hadithann*, p484)

« Adore Dieu comme si tu Le vois car si tu ne Le vois pas, Lui te voit. »

Il est rapporté du Messager de Dieu, le sceau des Prophètes^(s) : « *Adore Dieu comme si tu le vois car si tu ne Le vois pas, Lui te voit.* »

On peut tirer de ce hadith deux niveaux de la présence du cœur :

Le premier : le pèlerin voit (contemple) la Beauté du Beau, se noyant dans la Manifestation de la Présence de l'Aimé dans le sens que l'ensemble des ouïes de son cœur sont fermées à l'ensemble des autres existences. Sa vue clairvoyante est ouverte tout entière à la Beauté détenant la Majesté et la Pureté, et il ne voit rien d'autre que Lui. En gros, il est occupé par le Présent (le *Hâdir*-Dieu) et néglige celui qui est présent (le *mahdar*-lui) et le fait d'être présent (le *hudûr*).

Le second niveau qui est un niveau inférieur, le pèlerin se voit présent (*hâdir*) en Sa Présence (de Dieu) et il observe les règles de conduite du fait d'être présent (du *hudûr*) et de Celui qui est Présent (le *Mahdar*-ici Dieu).

C'est comme si le Messager le plus Noble^(s) disait : « *Si tu peux être parmi les gens du premier niveau et que tu arrives à adorer Dieu de cette façon, alors fais-le.* »

Sinon, au moins ne néglige pas le fait que tu es en présence du Seigneur. Et pour être en présence de Dieu Très-Elevé, il y a des règles de conduite dont la négligence n'a pas lieu d'être et serait loin de la station de l'assujettissement/soumission. »

Le hadith que rapporte Abû Hamzeh ath-Thumâlî à propos de l'Imam 'Alî fils de Hussein^(p) indique cela également : « J'ai vu 'Alî fils de Hussein^(p) en train de prier, alors que son manteau tombait de ses épaules. Il ne l'arrangea pas tant qu'il n'avait pas fini sa prière. Je l'interrogeai sur cela. Il^(p) me répondit : « *Malheureux ! Sais-tu devant Qui je me trouvais !* » »

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « *Deux hommes de ma communauté sont en train de prier, leurs inclinaisons et leurs prosternations ne font qu'un [c'est-à-dire leurs prières sont apparemment semblables] mais il y a entre ces deux prières [une différence] de la distance entre le ciel la terre.* »

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat* 1- Chap.9)

« Ô Celui qui donne beaucoup [en échange] de peu,
ô Celui qui donne à celui qui Le sollicite
et qui donne à celui qui ne Le sollicite pas
et à celui qui ne Le connaît pas,
par Tendresse et Miséricorde de Sa Part,
donne-moi, par ma demande qui T'est adressée,
tout le bien de ce monde et tout le bien de l'Au-delà,
écarte de moi, par la demande que je T'adresse,
tout mal de ce monde et de l'Au-delà,
car ce que Tu donnes, nul ne [peut] le diminuer
et augmente-moi de Tes Faveurs, ô Très-Généreux ! »

Extrait des Invocations de Rajab, de l'Imam as-Sâdeq⁽⁹⁾ in *Mafâtih al-Jinân* p502 aux Ed. B.A.A

يا مَنْ يُعْطِي الْكَثِيرَ بِالْقَلِيلِ ، يا مَنْ يُعْطِي مَنْ سَأَلَهُ

Yâ man yu'tî al-kathîra bi-l-qalîli, yâ man yu'tî man sa'alahu

يا مَنْ يُعْطِي مَنْ لَمْ يَسْأَلْهُ وَمَنْ لَمْ يَعْرِفْهُ تَحَنُّنًا مِنْهُ وَرَحْمَةً ،

yâ man yu'tî man lam yas'alhu wa man lam ya'rifhu
tahannunann minhu wa rahmatann

أَعْطِنِي بِمَسْأَلَتِي إِيَّاكَ جَمِيعَ خَيْرِ الدُّنْيَا وَجَمِيعَ خَيْرِ الآخِرَةِ ،

A'tinî bi-mas'alatî iyyâka jamî'a khayri-d-dunyâ wa jamî'a khayri-l-âkhirati,

وَاصْرِفْ عَنِّي بِمَسْأَلَتِي إِيَّاكَ جَمِيعَ شَرِّ الدُّنْيَا وَشَرِّ الآخِرَةِ ،

wa-srif 'annî bi-mas'alatî iyyâka jamî'a sharri-d-dunyâ wa sharri-l-âkhirati.

فَإِنَّهُ عَيْرٌ مُنْقُوصٍ مَا أُعْطِيَ ، وَزِدْنِي مِنْ فَضْلِكَ يَا كَرِيمُ .

Fa-innahu ghayru manqûsinn mâ a'tayta, wa zidnî min fadlika yâ karîmu

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (7)

سورة القدر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ (2)

Wa mâ adrâka mâ laylatu-l-qadri

Et comment te faire connaître ce qu'est la Nuit d'*al-Qader* !

لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ (3)

Laylatu-l-qadri khayrunn min alfi shahrinn

La Nuit d'*al-Qadr* est meilleure que mille mois.

« *Laylatu-l-qadri* » لَيْلَةُ الْقَدْرِ

Pourquoi sa répétition ? Il renvoie au verset précédent qui mettait en évidence sa grandeur.

خَيْرٌ مِّنْ أَلْفِ شَهْرٍ

« *khayrunn min alfi shahrinn* »

Le sens de ce groupe de mots, apparemment, ne pose pas de problème : la nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille mois. On peut de plus noter que ce verset est une phrase nominale sans indice de temps. Ainsi, le Coran ne dit pas que la nuit d'*al-Qader* était ou a été meilleure que 1 000 mois, mais qu'elle continue à être toujours meilleure que mille mois.

Mais, après réflexion, que signifie qu'une nuit vaut plus que mille mois ?

-En quoi une nuit peut valoir plus que 30 000 autres nuits ?

-Une nuit peut avoir de la valeur en soi ? En d'autres termes, les moments ont-ils une valeur en soi, ce qui fait que certains moments ont de la valeur, d'autres pas ? Dans ce cas, est-ce une

valeur quantitative ? qualitative ? physique ? morale ? ou une nuit prend-elle de la valeur pour des événements qui se passent durant cette nuit ?

-Les actes effectués durant cette nuit ont-ils plus de valeur ? Bénéficient-ils d'une plus grande proximité de Dieu ? d'une plus grande indulgence au niveau de leur acceptation ? d'une plus grande récompense durant ce moment « béni » ?

-Pourquoi le chiffre « 1000 » ? Signifie-t-il quelque chose de particulier ? Fait-il allusion à un événement particulier ? Ou indique-t-il seulement un grand nombre, une multitude pour montrer la grandeur de cette nuit ?

Reprenons.. (en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny^(qs), (in *al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât*, partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtâbâ'i, (in *Tafsîr al-Mizân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).)

لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِّنْ

« *Laylatu-l-qadri khayrunn min* »

أَلْفِ شَهْرٍ

« *asfi shahrinn* »

Que veut dire qu'une nuit a plus de valeur qu'une autre ?

-Selon certains, le **temps** n'a pas de valeur en soi et est, comme le lieu, un corollaire du monde matériel. Un moment, en tant que « partie » du temps, ne diffère pas d'un autre. Le degré d'existence d'un moment est unique pour tous les moments. Il n'y a pas de différence entre eux. Il n'y a pas de moment meilleur qu'un autre, comme si tel moment a de la valeur et un autre pas. Cela d'un point de vue matériel.

Il en est de même d'un point de vue moral : il n'y a pas pour les moments de différences morales entre eux. Et si des moments ont été privilégiés pour l'adoration de Dieu, c'est parce que, quand un même moment est déterminé pour tous pour les actes d'adoration, tous les hommes se mettent à adorer Dieu au même moment. C'est cette accumulation de toutes ces invocations et de toutes ces prières qui s'élèvent au ciel d'un coup qui a un effet « collectif » plus puissant et qui donne de la valeur.

Les effusions divines, en ce qui concerne la nuit d'*al-Qader*, équivalent alors à celles de mille mois (sans nuits d'*al-Qader*). Selon ce point de vue, un moment peut acquérir de la valeur à partir des actes des êtres humains sur terre.

-D'autres disent que cette nuit a acquis de la valeur du fait d'évènements qui se sont déroulés ou qui continuent de se passer, comme la descente du Coran, ou la détermination de la mesure des affaires de tous les gens pour l'année.

-D'autres encore disent que cette nuit a plus de valeur qu'une autre à cause de l'importance des récompenses obtenues durant cette nuit.

Il est rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p) : « *Les actes vertueux comme la prière, l'aumône et toutes les sortes de bonnes actions effectuées durant cette nuit sont meilleurs que ceux effectués pendant mille mois sans nuit d'al-Qader. Si Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) ne multipliait pas ainsi les bonnes actions pour les croyants, ils n'y arriveraient pas, mais Dieu les multiplie pour eux.* » (*Wasâ'il*, vol.7 p256)

Et les hadiths sont nombreux dans ce sens.

Que signifie que « la Nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille nuits » ?

-Si l'on considère la forme apparente, terrestre de la nuit d'*al-Qader*, ce verset signifie qu'elle est meilleure que mille mois sans nuit d'*al-Qader*, ou que les actes d'adoration et d'obéissance durant cette nuit sont meilleurs que mille mois durant lesquels Banî Israël ont pris les armes pour combattre dans la voie de Dieu, ou que la nuit d'*al-Qader* est meilleure que mille mois du gouvernement de Banî Omeyyade comme cela est évoqué dans les nobles propos rapportés.

-Mais, si l'on considère la réalité de la nuit d'*al-Qader*, il est possible que « mille mois » soient une métaphore pour désigner l'ensemble des existences en tant que le chiffre « mille » est un nombre entier, et que ce qui est considéré des mois est leur 'sorte'. Ainsi le noble édifice (*bunyat*) de Mohammed qui est l'Homme parfait est meilleur que mille sortes qui sont l'ensemble des existences, comme disent certaines gens de la connaissance.

LA COMPARAISON À « MILLE MOIS » PEUT RENOYER À PLUSIEURS SENS, DONT « FÂTIMAH »

-Une autre éventualité est possible : si l'on considère la nuit d'*al-Qader* comme une indication de l'Apparence du Nom le plus Grandiose, c'est-à-dire le miroir parfait de Mohammed^(s), les « mille mois » seraient l'expression de l'Apparence des autres Noms, en tant qu'il y a pour Dieu Très-Elevé mille et un Noms dont Un réservé dans le monde du Mystère. De ce point de vue, la nuit d'*al-Qader* est aussi réservée. La nuit de la mesure (d'*al-Qader*) de l'édifice (*bunyah*) de Mohammed est aussi un nom réservé (*musta'thir*) et personne n'en a connaissance autre que l'Essence sainte du Messager, le sceau des Prophètes^(s).

Interrogé sur le sens de ce verset, l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « **Fâtimah^(p)** ». (*Bihâr*, vol.25 Bâb 3, p97)
(Le Savoir est auprès de Dieu.)

Par la grâce de Son Nom

Il m'est pénible..

Les Imams^(p) nous apprennent dans leurs invocations à exprimer notre tristesse et notre désarroi durant l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) :



« Il m'est pénible de voir les créatures et ne pas te voir
ni entendre de toi un murmure ou une confiance.

Il m'est pénible que tu sois dans l'épreuve, alors que je ne le suis pas
et que tu n'entendes de moi ni vacarme ni plainte. (...)

Jusqu'à quand serai-je dans le désarroi à ton propos,
ô mon maître ? Jusqu'à quand ?

Et avec quels mots te décrire et t'adresser mes confidences ?

Il m'est pénible qu'on me réponde et qu'on me chuchote des paroles
plaisantes sans toi.

Il m'est pénible de te pleurer alors que tout le monde t'abandonne.

Il m'est pénible qu'arrive à toi plutôt qu'à eux ce qui t'arrive.

Y a-t-il une aide pour prolonger, en sa compagnie, les lamentations
et les pleurs ?

Y a-t-il une âme anxieuse que je soulage dans son anxiété et sa
solitude ?

Y a-t-il un œil affecté que mon œil assiste dans sa peine ?

Y a-t-il un moyen, ô fils d'Ahmed, d'aller à toi et de te rencontrer ?

Notre jour sera-t-il en contact avec ton temps, que nous soyons
comblés ? » (...)

(Invocation de La Lamentation (*al-Nudbah*),
in *Mafâth al-Jinân*, Ed. B.A.A. pp1645-1647)

Comment peut-on **décrire** Dieu ? (1)



A cette question, l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit :

*« Très-Elevé est Dieu à Qui rien ne ressemble,
et Il est Celui qui entend et qui voit,
Très au-dessus de ce que décrivent ceux qui Le décrivent,
qui Le comparent à Ses créatures,
qui inventent à propos de Dieu.*

*Sache (que Dieu te fasse Miséricorde) que la voie juste dans l'Unicité est
ce que le Coran a révélé en Attributs de Dieu Tout-puissant.*

*Aussi rejette de Dieu Très-Elevé l'invalidité [l'impossibilité de Le connaître]
et la ressemblance [Lui attribuer des qualités des créatures].*

Ainsi pas de négation ni de ressemblance.

Il est Dieu, l'Immuable, le Présent,

Dieu est Très au-dessus de ce que décrivent ceux qui Le décrivent.

N'outreprenez pas le Coran, car vous vous égarerez après la mise en évidence. »

Usûl al-Kâfî, vol.1, Kitâb at-Tawhîd, Bâb32 pp153-154 H1

Et l'Imam ar-Ridâ^(p) dit :

« Mon Dieu, je ne Te décris que par ce par quoi Tu Te décris Toi-même ;

Je ne Te compare pas à Ta Création ;

Tu es Digne de tout Bien,

Alors ne me place pas parmi les gens injustes. »

Usûl al-Kâfî, vol.1 Kitâb at-Tawhîd Bâb 32 p154 H3

Et par ailleurs :

« N'outrepasse pas ce qu'il y a dans le Coran. »

Usûl al-Kâfî, vol.1 Kitâb at-Tawhîd Bâb 32 p155 H7



« Ô Kumail ! Le savoir est plus précieux que les biens !
Le savoir te protège alors que c'est toi qui protèges les biens !
Dépensés, l'un sans cesse s'accroît, tandis que les autres s'épuisent,
emportant avec eux tout ce qu'ils produisent. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Hikam n°147

يَا كُمْيْلُ الْعِلْمُ خَيْرٌ مِنَ الْمَالِ

Yâ Kumaylu al-'ilmu khayrunn mina-l-mâli

Ô Kumayl, le savoir est plus précieux que les biens :

al-'ilmu : le savoir

الْعِلْمُ

+ la préposition « *min* » : mieux que

مِنَ

khayrunn : nom avec valeur d'élatif

خَيْرٌ

al-mâli : biens, fortune, argent, richesses

الْمَالِ

الْعِلْمُ يَحْرُسُكَ وَأَنْتَ تَحْرُسُ الْمَالَ

Al-'ilmu yahrusuka wa anta tahrusu-l-mâla

Le savoir te protège alors que c'est toi qui protèges les biens

yahrusuka : de « *harasa* » au « *mudâra* »
(présent, 3^{ème} p. m. s.) = garder, protéger + le pro-
nom personnel suffixe 2^{ème} p. s. COD « *-ka* »,
le sujet étant le savoir.

يَحْرُسُكَ

wa anta : « *wa* » pour la coordination
et « *anta* » pronom personnel isolé 2^{ème} p. s.

وَأَنْتَ

tahrusu : de « *harasa* » au « *mudâra* »
(présent, 2^{ème} p. m. s.)

تَحْرُسُ

وَالْمَالُ تَنْقُصُهُ النَّفَقَةُ وَالْعِلْمُ يَزْكُو عَلَى الْإِنْفَاقِ

Wa-l-mâlu tanqusuhu an-nafaqatu wa-l-'ilmu yazkû 'alâ-l-infâqi

Les biens diminuent en les dépensant alors que le savoir s'accroît en le diffusant,

tanqusuhu : de « *naqasa* » au « *mudâra* »
(présent, 3^{ème} p.f.s.) diminuer, décroître
et « *hu* » pronom personnel suffixe 3^{ème} p.m.s.
renvoyant à « *al-mâlu* »

تَنْقُصُهُ

yazkû : de « *zakiya* » au « *mudâra* »
(présent, 3^{ème} p.m.s.) = purifier, accroître

يَزْكُو

an-nafaqatu : tout ce que l'on dépense,
avoirs, biens, argent sujet du verbe précédent,
déterminé par l'article « *an-* »

النَّفَقَةُ

al-infâqi : nom d'action de la 4^e forme
dérivée de « *nafaqa* » (se vendre, être
consommé) = action de dépenser qqch pour
qqch ou qqun, déterminé par l'article « *al-* »

الْإِنْفَاقِ

وَصَنِيعُ الْمَالِ يَزُولُ بِزَوَالِهِ

wa sanî'u-l-mâli yazûlu bi-zawâlihi

et ce que produisent les biens disparaît avec leur disparition.

sanî'u- : de « *sana'a* » (fabriquer,
confectionner) = œuvre, ouvrage

صَنِيعٌ

bi-zawâlihi : « *zawâl* » nom d'action
de « *zâla* » = le fait de disparaître, fin
disparition, et la préposition « *bi* » par, avec

بِزَوَالِهِ

yazûlu : de « *zâla* » au « *mudâra* » (présent,
3^{ème} p.m.s.) cesser d'être, disparaître

يَزُولُ



{Ô vous qui croyez, craignez Dieu et croyez en Son Messager pour qu'Il vous accorde deux parts de Sa Miséricorde, et place pour vous une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez, et pour qu'Il vous pardonne ; Dieu est Celui qui pardonne et est Très Miséricordieux.} (28/57 Le Fer)

L'humilité de l'Imam 'Ali^(p)

Nous étions, Nawaf et moi, en train de dormir dans la cour du palais quand nous nous trouvâmes en présence du Prince des croyants^(p) vers la fin de la nuit. Il^(p) avait la main posée sur le mur et récitait, complètement éperdu, les versets suivants commençant par **{Il y a dans la création des cieus et de la terre..}** jusqu'à la fin. Et pendant qu'il^(p) les récitait, comme un oiseau passa [sa raison ?].

Il^(p) [me] demanda : « *Est-ce que tu dors ou es-tu éveillé ?* »

Je répondis : « *Eveillé ! C'est toi qui agis ainsi ? Alors [que dire] pour nous ?* »

Il^(p) décripa ses yeux et se mit à pleurer. Puis il^(p) dit :

« *Ô Habbat, il y a pour Dieu une position et nous avons une position devant Lui.*

Aucun de nos actes ne Lui est caché.

Ô Habbat, Dieu est plus proche de toi et de moi que l'artère jugulaire.

Ô Habbat, rien de toi ni de moi n'est caché à Dieu. »

Puis il^(p) se tourna vers Nawaf et lui dit : « *Est-ce que tu dors, ô Nawaf ?* »

Il répondit : « *Non, ô Prince des croyants^(p), je ne dors pas. Tu es resté longtemps à pleurer durant cette nuit !* » Il^(p) répondit :

« *Si tu restes à pleurer durant cette nuit par crainte de Dieu*

Tout-Puissant, tes yeux se réjouiront demain devant

Dieu Tout-Puissant.

Ô Nawaf, aucune larme (des larmes) [ne coule] de l'œil de l'homme [descendue] par crainte de Dieu qui n'ait éteint des mers de feux !

Ô Nawaf, personne n'a de rang plus grandiose auprès de Dieu que celui qui pleure par crainte de Dieu, qui aime en Dieu et déteste en Dieu.

Ô Nawaf, celui qui aime Dieu, rien ne l'accapare en dehors de Son Amour

Et celui qui déteste [en Dieu], n'encourt pas Sa Haine.

En plus du fait que vous aurez complété les vérités de la foi. »

Il^(p) leur fit ensuite des recommandations et des rappels puis dit à la fin :

« *Soyez sur vos gardes par rapport à Dieu. Je vous ai avertis. »*

Et il^(p) passa son chemin en disant :

« *Ah si je savais si, pendant [ces moments] d'insouciance,*

Tu T'es détourné de moi ou Tu es en train de me regarder ?

Ah si je savais, pendant (la longueur de) mon sommeil

et le peu de mes remerciements pour Tes Bienfaits à mon égard, quel est mon état... »

Par Dieu ! Il^(p) resta dans cet état jusqu'à la levée de l'aube.



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Les derniers instants du croyant



« Quand la mort se présente [à une personne], se présentent à elle le Messager de Dieu^(s), 'Alî^(p), les Imams^(p), Gabriel et l'Ange de la mort.

L'Ange Gabriel s'approche [du mourant croyant] et dit au Messager de Dieu^(s) :

« *Celui-ci vous aimait, les Gens de la Maison, alors je l'ai aimé.* »

Le Messager de Dieu^(s) dit alors :

« *Ô Ange de la mort, celui-là aimait Dieu, Son Messager^(s) et les Gens de sa Maison, alors je l'ai aimé. Accompagne-le.* »

L'ange de la mort s'approche du mourant et dit :

« *Ô serviteur de Dieu, as-tu pris de quoi t'affranchir (le cou) [du Feu de l'Enfer] ? As-tu pris la sécurité de ton innocence (le dédouanement) ?*

T'es-tu accroché à la grande Protection durant la vie en ce monde ? »

Dieu Tout-Puissant facilite alors sa réponse et le [mourant] dit : « *Oui !* »

L'Ange de la mort lui demande alors :

« *Qu'est-ce que c'est ?* »

Il lui répond : « *L'allégeance à 'Alî fils d'Abû Tâleb.* »

« *Tu dis vrai !* », lui dit-il. puis il ajoute :

« *Ce dont tu prenais garde, Dieu t'en a protégé ; et ce que tu espérais, Dieu te l'a donné.*

Je t'annonce une bonne suite, la compagnie du Messager de Dieu^(s), de 'Alî^(p) et de Fâtima^(p). »

Ensuite [l'Ange de la mort] extrait son âme avec douceur et descend avec son linceul du Paradis, son encens du Paradis et du musc qui sent fort.

Il l'enveloppe dans ce linceul, l'embaume de cet encens puis le vêt d'une parure jaune des parures du Paradis.

Quand [le mort] est déposé dans sa tombe, une des portes du Paradis s'ouvre à lui et y pénètrent de son repos (ou brise) et de sa miséricorde (ou myrte). Ensuite il élargit pour lui [la tombe] d'une distance d'un mois devant lui, à sa droite et à sa gauche.

Ensuite, il lui est dit : « *Dors du sommeil d'une fiancée dans son lit et je t'annonce le repos et la miséricorde, un Paradis de Bienfaits et un Seigneur qui n'est pas courroucé.* »

[Le mort] visite après la famille de Prophète Mohammed^(s) dans des jardins/paradis de l'Agrément (*radwâ*). Il mange avec eux de leur nourriture et boit de leur boisson, il parle avec eux dans leurs assemblées jusqu'à ce que se dresse notre [Imam] d'Ahl-ul-Beyt^(qa).

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *al-Kâfi*, vol.3 p131 N°4 - Illustration de la revue *Al-Mahdi*^(qa) Sept.2009 Maryam 'Âmilyân)



Goldman Sachs

La première banque mondiale américaine..

Présente dans toutes les malversations financières mondiales (les subprimes, la hausse du coût du pétrole, jusqu'à la crise financière grecque et la fuite du pétrole dans le golfe du Mexique) la banque Goldman Sachs est responsable de la faillite voire même de la famine de millions de gens. Et à chaque fois, elle s'en sort renforcée et enrichie de milliards de dollars !

Mais pour la première fois, à l'occasion de contradictions au sein de l'establishment américain avec le président Obama qui veut imposer une réforme de la régulation financière pour éviter « *la chute de l'empire américain ruiné par ses escrocs* », le voile s'est officiellement levé sur les « *fraudes* » et le « *banditisme* » de la banque par l'ouverture de procès menés l'un par la Securities and Exchange Commission (la SEC, le gendarme américain de la bourse) le 16/4/2010 et l'autre par une commission d'enquête du sénat américain, fin avril-début mai 2010. Moyen de pression qui ne sera cependant pas utilisé trop longtemps pour ne pas dévoiler toute les pratiques de la place financière et son étroite relation avec le Congrès et l'Administration américaine, ni provoquer une onde de chocs qui pourrait ébranler d'autres piliers de la finance mondiale. Déjà, un accord amiable est annoncé avec cette fameuse banque et le rideau s'est abaissé.

« La chute de l'empire américain ruiné par ses escrocs »

C'est qu'elle ne s'est plus contentée de l'usure, ni de la spéculation : elle a transformé le monde de la finance en un immense **casino** mondial ! Comment ?

Profitant de différentes modifications des règles apportées au système financier à la fin du XX^e siècle par le gouvernement américain en vue de faciliter la libre circulation des capitaux, la privatisation des sociétés financières, l'insertion des petits investisseurs dans le système mondial (« mondialisation » et « démocratisation ») obligent, elle fait des **paris en baisse** contre ceux-là même à qui elle a vendu des transactions « toxiques » (sans le leur dire) en les incitant à la hausse ! Certains parlent de « **bulles spéculatives** »⁽¹⁾, d'autres de « **délit d'initié** » et de « **conflits d'intérêt** »⁽²⁾.

LA BULLE INTERNET (fin XX^e)

Profitant des facilités d'introduction de sociétés en bourse, cette banque a introduit des centaines de sociétés technologiques (internet) n'ayant aucune valeur réelle (contre de fortes commissions de centaines de millions de dollars) et en a fait monter artificiellement la valeur de différentes façons.

Une fois les actions vendues dans le monde entier, elle laissa tomber leurs valeurs : ainsi 5 milliards de dollars (les

« dépôts » de millions d'actionnaires de par le monde) disparurent sur le Nasdaq⁽³⁾ mais..

présents dans la banque Goldman, redistribués en grande partie sous forme de salaires faramineux et de copieuses primes.

Cette première malversation marque un tournant : la banque ne cherche plus à faire des bénéfices dans le développement d'entreprises rentables, mais à attirer de grosses sommes d'argent par tous les moyens imaginables puis de les convertir en bonus et salaires au plus vite !

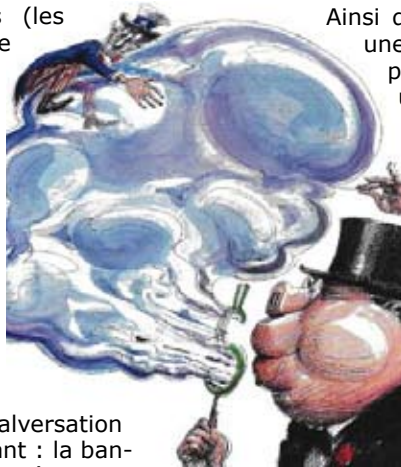
LES SUBPRIMES (2007)

Mais les accusations de fraude et de banditisme portées contre la banque concernent l'affaire des « **subprimes** » : début 2007, la banque a vendu à ses clients des produits complexes adossés à des crédits immobiliers à risque (dus à des facilités de conditions d'emprunt accordées), des « CDO », sans les prévenir des risques que détenaient ces produits ; même ! en les trompant par une cotation AAA (les Abacus 2007 AC1), donc susceptibles d'augmenter de valeur. Ensuite, fait plus grave ! elle ne leur a pas dit qu'**elle pariait**, en même temps, **de grosses sommes d'argent sur leur chute** (étant la seule à connaître la véritable nature de ces produits).

Ainsi d'un côté, elle incitait ses clients à miser sur une hausse de l'immobilier et leur vendait des produits « toxiques », et de l'autre, elle faisait une transaction avec un riche partenaire Paulson, dernier ministre des finances de Bush (moyennant une forte commission) en pariant sur une baisse (les CDS), et se couvrait contre le risque sur ses propres paris en contractant une assurance auprès de compagnies telle qu'AIG.

Après le gonflement artificiel du marché, arriva l'inévitable implosion. La chute brutale des titres provoqua une perte nette d'1 milliard de dollars et la faillite des investisseurs, des petits aussi bien que de ses principaux concurrents. Elle sera la seule banque à ne pas avoir été touchée par la crise des « subprimes », vantant le sérieux de sa pratique financière.

Pendant Les courriels rendus publics le 24/4/2010 par la commission d'enquête sénatoriale (où l'on parle d'« *affaires de merde* », d'« *édifice entier qui risque de s'effondrer* ») montrent à quel point la banque savait ce qu'elle faisait. Le sénateur Carl Levin, président de la sous-commission



« des pollueurs qui mettent du poison dans une rivière, puis qui font croire que l'eau est potable. »

C. Levin

(1) Voir le rapport publié dans *Rolling Stone* le 13 juillet 2009 « *La grande machine à bulles américaine* » de Matt Taibbi, journaliste d'investigation.

(2) Accusations de la SEC 16/4/2010, et de la commission d'enquête sénatoriale 27/4/2010 - **Délit d'initié** : Le fait d'avoir des informations privilégiées et de les utiliser en bourse. - **Conflit d'intérêts** : Le fait d'être à la fois juge/conseiller et partie ou parier contre ses propres clients.

(3) Indice boursier du marché électronique des valeurs mobilières aux Etats-Unis

.. mise sur le banc des accusés pour banditisme !

d'enquête sénatoriale, compara la banque Goldman Sachs à « des pollueurs qui mettent du poison dans une rivière, puis qui font croire que l'eau est potable. » lors de l'ouverture de l'audition.

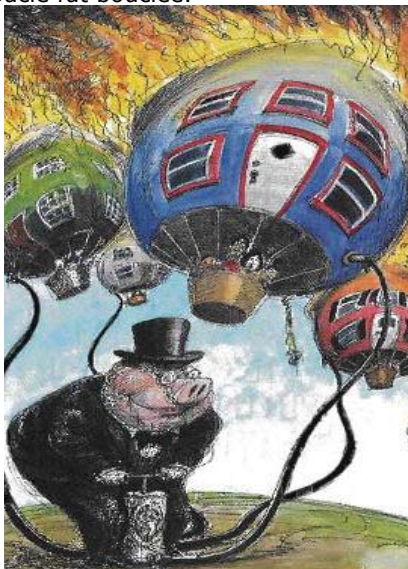
Puis pour dissiper les soupçons et surtout bénéficier du « renflouement » de l'Etat de certaines banques ou sociétés, la banque annonça un déficit de 1,2 ou 1,7 milliard au début de 2008 et toucha, en automne 2008, quelque **13 milliards** de dollars de l'argent du « renflouement » versé à L'AIG que ce dernier lui devait dans le cadre du pari effectué.⁽⁴⁾ Et ainsi la boucle fut bouclée.

LA CRISE DU PÉTROLE (2008)

La banque se tourna ensuite vers le marché des « matières premières » (pétrole, blé, maïs, café) et, profitant de la loi de la « modernisation des transactions à terme sur les matières premières », et d'« exemption pour couverture de bonne foi », transforma le marché du pétrole en un lieu de spéculation et de paris, encourageant les mises vers la hausse et des paris de plus en plus gros, indépendamment de la quantité de pétrole réellement possédée. En un an, le coût du baril passa de 60 \$ à 147 \$, le pétrole changeant de main 27 fois avant d'être livré et consommé. Puis, vint sa chute brutale jusqu'à 33 \$, ce même été 2008. A nouveau ce sont les pauvres qui en subirent les conséquences.

LE « RENFLOUEMENT »

Après le pétrole, ce fut l'argent des contribuables et des impôts. La banque se transforma alors en « holding » bancaire, annonça en 2009 un énorme bénéfice pour bénéficier du plan de sauvetage de l'industrie financière de 700 milliards de dollars (« TARP ») et éviter le « test de stress » corollaire. Elle put en même temps déplacer l'argent dans les pays étrangers à faible taux d'imposition (ou paradis fiscaux) en toute « légalité ».



LA FUITE PÉTROLIÈRE DU MEXIQUE (2010)

Le 11 mai 2010, la Goldman Sachs reconnaît avoir fait d'énormes bénéfices en misant sur un recul important dans la production pétrolière dans le golfe du Mexique, quelques jours avant l'explosion du puits de pétrole appartenant à la société anglaise BP, ayant reçu un rapport secret l'informant d'un danger imminent menaçant la plateforme pétrolière en question.

Puis la course aux « **crédits de carbone** » en juin 2009, toujours en cours.

LA CRISE GRECQUE (2010)

Enfin, dernier exemple en date, la crise financière en Grèce. La banque est accusée d'avoir aidé le gouvernement grec à maquiller ses comptes publics grâce à des produits dérivés (les « Credit Default Swaps » ou CDS), moyennant une commission de 300 millions de dollars (ce qui avait permis à la Grèce, nouvellement entrée dans l'Union Européenne, d'emprunter de l'argent frais en échange de revenus futurs); puis, au fait de ces informations, d'avoir spéculé sur la baisse de ces produits (faisant même circuler de fausses rumeurs d'emprunts grecs auprès des Chinois). Elle se comporta comme un « fourgue » qui encaisse sa part du butin puis qui dénonce les auteurs du larcin pour encaisser la prime promise par l'assureur.⁽⁵⁾ Voilà ce qu'a révélé la presse américaine, ces derniers temps. Aux peuples du monde d'en tirer les leçons pour envisager leur avenir !

Elle a transformé le monde de la finance en un immense casino mondial !

(4)voir *New York Times* de 15/3/2009

(5)voir *New York Times* de 15/2/2010

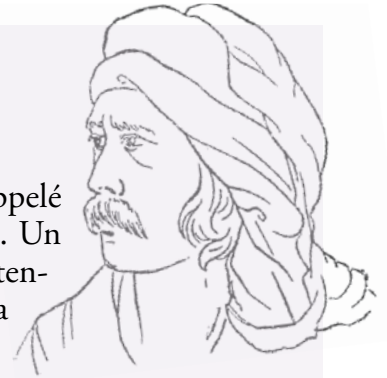
LE BON GESTE

Pour dissiper les soucis et la tristesse :
Laver ses vêtements

Laver ses vêtements
Comme moyen pour que se dissipent les soucis
et chasser la tristesse.

« *Laver les vêtements fait partir les soucis et la tristesse.* » (du Prince des croyants[®], *Was'il ash-shi'at*, vol.3 p346 H4)

Le repentir de Bisher aux pieds nus



A l'époque de l'Imam Al-Kâzhem^(p), vivait à Bagdad un notable appelé Bisher. Il était de ceux qu'on montrait du doigt, tant il était débauché. Un jour, alors que l'Imam Al-Kâzhem^(p) passait devant sa maison d'où retentissaient des bruits de plaisirs et de musique, une servante sortit de la maison pour jeter les poubelles.

Alors qu'elle les déposait sur le chemin, l'Imam^(p) lui demanda :

« Ô servante, est-ce que le maître de cette maison est un homme libre ou un esclave ? »

La servante s'étonna de cette question et lui répondit : « Non ! Bien sûr, il est libre ! »

L'Imam^(p) lui répliqua alors : « Je te crois. S'il était un esclave, il aurait eu peur de son Maître. »

L'Imam^(p) tint ses propos et s'en alla. La servante retourna à la maison et trouva son maître Bisher assis à une table où il y avait du vin. Il lui demanda : « Qu'est-ce qui t'a retardée ? » Elle lui raconta ce qui s'était passé avec l'Imam^(p). Quand il entendit les propos de l'Imam^(p), il fut pris d'une violente secousse qui le réveilla de son insouciance, de son sommeil de l'oubli de Dieu. Bisher interrogea la servante sur la direction qu'avait prise l'Imam^(p). Elle l'informa. Il se mit à courir derrière lui^(p), oubliant de mettre ses sandales. En chemin, il se disait que cet homme était sûrement l'Imam Moussa^(p), fils de Ja'far^(p).

Il se rendit directement chez lui^(p) et se repentit devant lui, demandant le pardon en pleurant. Il se jeta sur la main de l'Imam^(p), l'embrassa et dit :

« Mon Maître, je veux à partir de cette heure être un esclave mais un esclave de Dieu.

Je ne veux plus de cette liberté avilissante qui emprisonne l'humanité et lâche la bride aux passions bestiales.

Je ne veux plus la liberté de rechercher les honneurs et les postes,

je ne veux plus la liberté de m'enfoncer dans les marécages des péchés et en devenir prisonnier.

Je ne veux plus que soient emprisonnées chez moi la fitra [la prime-nature] et la raison saines.

A partir de maintenant, je veux être un esclave de Dieu et de Dieu uniquement,

libre de tout ce qui est autre que Lui. »

Et Bisher se repentit grâce à l'Imam Al-Kâzhem^(p). Et depuis cet instant, il renonça aux péchés, les rejetant tous, détruisit tous les moyens de faire des interdits et se mit à obéir et à adorer [Dieu Tout-Puissant]. Bisher était un émigrant parce que « l'émigrant est celui qui émigre des mauvaises actions. »

in L'émigration et la lutte dans l'Islam de Chahid Motahari,
cité in L'Imam al-Kâzhem^(p) p142



Le meilleur acte d'adoration :
la recherche du savoir !



*« Celui qui parcourt un chemin pour rechercher un savoir,
Dieu lui fait parcourir un chemin le menant au Paradis.
Les anges étendent leurs ailes pour l'étudiant, par satisfaction de lui.
Tout ce qui se trouve dans le ciel et sur terre, même la baleine dans la mer,
demande le pardon pour l'étudiant.
Le savant est préféré à l'adorateur,
comme la lune est préférée aux étoiles par nuit de pleine lune.
Les savants sont les héritiers des Prophètes^(p).
En effet les Prophètes ne transmettent pas de dirhams ni de dinars en héritage,
mais ils transmettent le savoir en héritage.
Celui qui a pris de lui a pris un grand bonheur. »*

(Du Messenger de Dieu^(s) in *al-Kâfi*, vol.1 p34)

Par [la Grâce de] Son Nom

« N'en prends pas ! »



Sayyed al-Khakhâlâ avait imprimé un grand nombre de posters de l'imam Khomeynî^(qs) en petit et en grand formats (pour les envoyer à l'extérieur) et il les avait entreposés dans une pièce située à l'extérieure de la maison de l'imam Khomeynî^(qs).

Je ne savais pas si l'imam Khomeynî^(qs) savait qu'ils étaient arrivés et qu'ils étaient stockés chez lui.

En tout cas, un jour que ma famille n'était pas à la maison et que le serviteur était parti chez lui, je décidai de rester dans la partie extérieure de la maison de l'Imam^(qs). La partie inférieure était réservée aux invités et l'imam Khomeynî^(qs) résidait dans la partie intérieure de l'étage supérieur.

Cette nuit alors que j'étais tout seul, l'Imam me demanda de lui apporter les posters du dépôt. Je lui répondis : « Avec plaisir ». En entrant dans le dépôt, je disparaissais des yeux de l'imam, puisque le dépôt était situé exactement au-dessous de l'endroit où se trouvait l'imam^(qs).

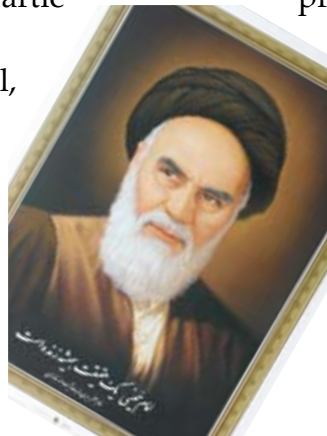
En voyant les posters, j'ai eu

envie d'en garder un pour moi, tant ils étaient beaux et attirants. Je choisis celui qui me semblait le plus beau et le mis de côté quand j'entendis la voix de l'imam Khomeynî^(qs) dire : « N'en prends pas un pour toi ! ». Comment avait-il su, il ne pouvait pas me voir ? !

L'imam continuait de m'appeler. Je lui apportais tous les posters, avec celui que j'avais mis de côté pour moi.. gardant seulement le souvenir de ce savoir translucide de l'imam^(qs) à qui rien n'échappait..

Il est vrai que chaque fois que nous demandions à l'Imam^(qs) de nous laisser prendre un poster, il refusait et nous disait : « J'interdis aux gens le monde ici-bas (ad-dunia) et ceci est de ce monde (ad-dunia). » Nous avons la chance de le voir tous les jours !

de Abd-'Alî Qarhî, qui travaillait au service de l'Imam Khomeynî^(qs) in *al-Karâmât al ghaybiyyah li-l-Imam Khomeynî^(qs)* de Sheikh Hussein Kourani, p34-35



Djabal Nour (à La Mecque) – la grotte de Hirâ

Les pèlerins qui se rendent à La Mecque ont l'habitude de se rendre à la montagne de la Lumière (*Jabal Nûr*) après avoir accompli les obligations du Hajj. Au haut de cette montagne se trouve la grotte d' al-Hirâ où le Prophète Mohammed^(s) se retira pendant près de 40 ans pour adorer Dieu et où eut lieu la descente de la révélation: **{Lis, par [la grâce du] Nom de ton Seigneur qui créa, créa l'homme d'un caillot de sang ! Lis et ton Seigneur est le plus Noble qui a enseigné par le calame, a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. }** (1-5/XCVI le Caillot de sang)

Moment d'émotion de retrouver les traces du Prophète^(s) là où le temps n'avait rien modifié : une montagne noire, désertique, entourée d'autres montagnes noires. Aucune végétation, aucune âme qui vive. Il^(s) gravissait le flanc aride de cette montagne, parcourant d'abord un chemin en lacets puis escaladant des rochers pour enfin arriver au sommet.



De là, il^(s) redescendait un peu sur le versant face à La Mecque et se retirait dans une petite grotte, la grotte d'al-Hirâ. A l'intérieur une petite ouverture donnant directement sur la Ka'abah. Il^(s) y passait de longues heures à méditer, à implorer Dieu, à prier.. Sa femme, l'illustre Khadîjah, parcourait le même chemin tous les jours pour lui apporter à manger..

Encore aujourd'hui l'ascension est ardue : quelques marches en ciment faites bénévolement par des pèlerins sillonnent le chemin en lacet et remplacent en partie l'escalade des rochers. Mais ces marches bien étroites deviennent rapidement des goulots d'étranglement avec l'afflux des visiteurs montant et descendant. Arrivé au sommet, le visiteur con-

temple le paysage, saisi par un sentiment de grandeur et en même temps de grande humilité, perdu parmi ces montagnes. L'élévation est toujours synonyme de spiritualité, de rapprochement vers Dieu, Le Créateur... loin des habitations et du brouhaha de la ville.

Le cœur se vide de toutes ses apanages, face à la Grandeur divine, la vanité de ce monde, l'effort de l'escalade (vers Dieu) aidant. Les montagnes se succèdent les unes derrière les autres, entourant celle choisie par le Prophète Mohammed^(s) pour ses prières et ses méditations, ouvrant l'horizon de l'infini et de l'absolu. L'âme, humiliée devant ces montagnes noires et désertes, vole sur leurs cimes à la recherche d'une branche où se poser. Mais elle ne trouve rien.. rien que la roche noire. Pas un arbre, pas une fleur. Aucune trace d'eau. Le summum du dénuement et de l'abstraction. Désappointée, elle va se blottir dans sa demeure originelle, soumise, laissant la place libre à la raison et surtout au cœur, qui par la contemplation, la méditation, l'adoration, s'apprête à recevoir les Effusions divines.

Le souvenir du Messager de Dieu^(s) effleure l'esprit ; un doux parfum de bonheur, d'intimité, de communion, de plénitude se dégage dans ses montagnes dénudées. Les lumières *malakûtiyyah* émanent d'un éclat supérieur. Personne autre que le Prophète Mohammed^(s) n'est arrivé à ce degré



de Proximité avec Dieu. **Personne n'a reçu ni ne recevra ce que le Prophète^(s) a reçu** : la plus profonde des profondeurs, la plus élevée des élévations, la plus abstraite des abstractions et en même temps la plus apparente des manifestations divines, la plus matérialisée (par ses mots et son contenu), rendant le Message (le noble Coran) accessible à tous en fonction de leur capacité de réception (compréhension), régissant ce monde, achevant la preuve (*al-Hujjah*) envers l'ensemble des gens.

Certes, aucun propos rapporté n'évoque une quelconque recommandation d'aller au sommet de cette montagne de la « Lumière » (*Jabal an-Nûr*), ni n'encourage l'isolement dans les montagnes pour la méditation et l'adoration de Dieu. Mais, marcher sur les traces du Prophète Mohammed^(s), le Bien-aimé de Dieu, suffit pour motiver plus d'un pèlerin à gravir le sommet de cette montagne et contempler ce que le Prophète^(s) a contemplé.

Zeina de Belgique



La détermination

Il y a à une autre station, après la réflexion, que l'homme combattant contre son âme affronte qui est celle de la **détermination** (*al-'azm*).

Ce n'est pas la 'volonté' dont parle Ibn Sina (Avicenne) dans ses « *Ishârât* » et qui est pour lui le 1er degré des gnostiques. Il s'agit, selon un de nos savants, « *du joyau de l'être humain, d'un critère de sa spécificité.* » C'est « *la différence du degré de détermination qui fait la différence entre les hommes.* »

La **détermination** est, à ce niveau, de se fixer comme objectif de ne pas faire de péchés et d'accomplir les obligations ; d'en prendre la décision, de s'y tenir et de remédier aux jours passés de sa vie, et ainsi de s'efforcer de rendre son apparence celle d'un être humain, raisonnable, suivant la législation (divine), de sorte qu'en le voyant, la législation et la raison statuent que selon l'apparence il est un être humain.

Un homme qui « *suit la législation* » est un homme qui règle son comportement selon ce que la législation lui demande ; son apparence est celle du Messager le plus noble^(s), prenant l'exemple du Prophète grandiose^(s) dans l'ensemble de ses mouvements et quand il est en repos, dans l'ensemble de ce qu'il fait et de ce qu'il abandonne. Et cela est possible parce que rendre l'apparence comme ce chef (le Messager de Dieu^(s)) est un ordre possible pour quiconque des serviteurs de Dieu.

On ne peut commencer que par l'apparence de la législation

C'est que pour parcourir n'importe quel chemin dans les connaissances divines, on ne peut commencer que par l'apparence de la législation. Tant que l'homme ne s'est pas éduqué selon les règles de conduite de la juste législation, il n'atteint rien de la vérité de la bonne morale. De même, il n'est pas possible que se manifeste en son cœur la lumière de la connaissance et que se dévoilent à lui les sciences profondes (occultes) et les secrets de la législation.

D'après 40 *hadith* de l'imam Khomeyni^(q) 1^{er} *Hadith*, *Maqâm* 1 partie 3-4

De même, après le dévoilement de la Vérité et l'apparition des lumières des connaissances dans son cœur, il est nécessaire de continuer de s'éduquer selon les règles de conduite de la législation apparente. Il est faux de prétendre que l'accès au monde intérieur se fait par l'abandon du monde apparent ou que les lignes de conduite apparentes ne sont plus nécessaires après l'accès à la science intérieure. Ce type de propos revient à de l'ignorance, l'ignorance des niveaux de l'adoration et des degrés de l'être humain.

Combien il est important d'avoir de la détermination et de la volonté parce que si on quitte ce monde sans rien avoir réalisé en soi de la détermination (d'abandonner les interdits), on aura la forme d'un être humain sans cœur, on ne sera pas ressuscité dans l'autre monde sous la forme d'un être humain. C'est que cet autre monde est le lieu du dévoilement de l'intérieur, de l'apparition de l'intérieur secret.

La détermination est le joyau de l'homme

L'audace de faire des péchés prive progressivement l'être humain de la détermination et fait disparaître de lui ce noble joyau. Il faut éviter les péchés, se déterminer à l'émigration vers Dieu Très-Elevé et rendre son apparence une apparence humaine ! S'engager dans la voie des sciences des législations divines ! Et dans les moments d'isolement, demander à Dieu qu'Il aide à atteindre cet objectif ! Demander l'intercession du Messager de Dieu^(s) et des gens de la Maison^(p) pour que Dieu accorde la réussite et qu'Il préserve des endroits glissants auxquels on est exposé durant toute la vie.

Il est possible que l'on tombe dans l'un de ces endroits glissants qui mène à la perte, duquel on ne pourra pas être sauvé, d'où on ne se préoccupera même pas de sortir, même ! que l'intercession de ceux qui intercèdent n'englobera pas !

Que Dieu nous en préserve !

Les secrets de la santé (7)

Ne pas boire beaucoup d'eau

Après avoir mangé quelque chose de gras,
éviter de boire de l'eau



Contrairement à ce qui est souvent dit, il ne faut pas beaucoup boire, car boire beaucoup d'eau est cause de tous les maux. Si les gens buvaient moins d'eau, leur corps serait en meilleure santé. De même, éviter de boire de l'eau après avoir mangé quelque chose de gras car l'eau excite alors les maux. Car l'Imam as-Sâdeq^(p) nous a mis en garde :

« Prenez garde à boire beaucoup d'eau, car elle est matière à [cause de] tout mal ! »
et « Si les gens buvaient moins d'eau, leur corps serait resté ferme ! »

tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p455

« Boire de l'eau après [avoir mangé] du gras, cela excite le mal ! »

tiré de *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.25 p239

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{D'elle [l'eau], Il fait pousser pour vous, les cultures, les oliviers (*az-zaytûna*-l'olive), les palmiers, les vignes et aussi toutes sortes de fruits. Voilà bien là un signe pour des gens qui réfléchissent.} (11/16)



La papaye

Le **papayer** est un arbre fruitier originaire d'Afrique occidentale et d'Amérique tropicale, dont le fruit est la papaye. C'est un arbre majestueux pouvant atteindre 3 à 8 m de haut, avec un tronc creux de 20 cm de diamètre, spongieux, couvert d'une écorce verdâtre ou grisâtre marquée de cicatrices foliaires, en général non ramifié. Il a un petit nombre de branches et des feuilles simples à lobes palmés ou composées de petites fleurs unisexuées, rassemblées au sommet du tronc. Le papayer contient beaucoup de vertus par la grâce de Dieu dans son ensemble (fruit, feuilles, graines).

La **papaye** est un fruit de forme allongée ou arrondie, apparaissant directement sur le tronc. Elle a une peau non comestible de couleur jaune pâle au rouge-orangé, une pulpe orangée et des graines noirâtres. Son poids peut varier de quelques centaines de grammes à quelques kilos selon les variétés.

Elle est riche en minéraux (potassium, calcium et magnésium) et en vitamines C et B (B1, B2, B3, B5, B9). Elle contribue très efficacement à la défense de l'organisme et à la lutte contre les infections. Ses fibres stimulent en douceur le fonctionnement des intestins et facilitent la digestion. Elle est consommée fraîche, en salade ou en dessert. Encore vertes, elles sont employées comme légume dans la cuisine. Ses petites graines noires, entourées de mucilage, broyées, sont efficaces pour lutter contre les amibes et divers parasites intestinaux.



Les **feuilles** du papayer sont utilisées en cuisine pour envelopper la viande et l'attendrir pendant la cuisson et les jeunes feuilles sont consommées comme légumes. Elles sont aussi utilisées pour traiter le paludisme, la maladie la plus mortelle en Afrique. (Pour cela, il suffit de broyer deux feuilles vertes dans de l'eau, tamiser puis en boire un verre 3 à 4 fois par jour durant 3 à 5 jours. Et vous serez soulagé avec la Volonté de Dieu.)



Le papayer est également cultivé pour son **latex** (sorte de lait) qui contient de la papaïne, une enzyme protéolytique utilisée dans les troubles gastro-intestinaux. Il est aussi employé en usage externe comme anti-inflammatoire et pour la fabrication du chewing-gum. Le fruit vert est superficiellement entaillé pour recueillir le latex blanc qui se fige au contact de l'air.

de Changam Ali Youssouf du Cameroun.



St Thomas d'Aquin (1225 - 1274)

Thomas naquit vers 1225 dans une famille noble à Roccasecca, près d'Aquino et étudia au monastère bénédictin du Mont-Cassin, puis à l'université de Naples. Il aurait sans doute pu faire une belle carrière ecclésiastique s'il n'avait décidé, vers l'âge de dix-huit ans, à la mort de son père, d'entrer chez les Frères prêcheurs, ordre récemment fondé par saint Dominique. C'était choisir la pauvreté, une vie consacrée à la prière, à l'étude, à la méditation, à la contemplation et à la prédication.

Il fut l'élève du philosophe scolastique allemand Albert le Grand, qu'il suivit à Cologne en 1248. Ordonné prêtre vers 1250, il commença à enseigner à l'université de Paris en 1252. En 1256, saint Thomas obtint son doctorat en théologie et fut nommé professeur de philosophie à l'université de Paris.

Thomas d'Aquin proposa, au 13^e siècle, un essai de **synthèse de la raison et de la foi**, en distinguant les vérités accessibles à la seule raison, de celles de la foi relevant de la Parole de Dieu, et en montrant leur complémentarité, la philosophie étant au service de la théologie et les deux disciplines collaborant en vue d'une même fin. Il quitta Paris en 1272 pour Naples pour s'occuper d'une nouvelle école dominicaine.

Là, il eut une expérience spirituelle pendant la messe, qui lui fit remettre en question tout ce qu'il avait écrit. Il cessa d'écrire. Peu de temps après, il tomba malade et mourut le 7 mars 1274. Il fut canonisé par le pape Jean XXII en 1323 et proclamé docteur de l'Église par le pape Pie V en 1567.

Il écrivit de nombreux ouvrages dont les deux plus importants sont *Summa contra gentiles* (*Somme contre les gentils*, 1261-1264), virulent traité destiné à convaincre les intellectuels musulmans de la vérité du christianisme et *Summa theologiae* (*Somme théologique*, 1265-1273), composé de trois parties (« Dieu », « La vie morale de l'homme » et « Le Christ ») dont la dernière demeura inachevée.

Ses principales idées :

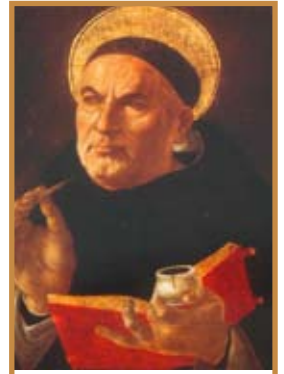
♦ Il est tout à fait possible d'accéder à une connaissance de Dieu sans la Révélation, en observant le monde, cette connaissance restant dans les limites de la raison. Mais elle ne pourra jamais remplacer la connaissance de Dieu par la Révélation que l'âme connaît spirituellement.

♦ Dieu est absolument Simple, Ses Attributs ne se distinguant que par la raison.

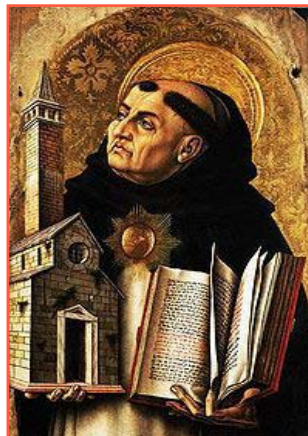
♦ Dieu est le Créateur de l'Univers sans matériau préexistant. Le principe de la Création, fondamental chez Thomas d'Aquin implique que, sur le plan philosophique, l'existence est un acte qui a sa source ultime dans la volonté amoureuse de Dieu et que, sur le plan spirituel, la **charité** (amitié de l'homme pour Dieu) se fonde sur la considération de l'amour que Dieu a pour nous et dont notre existence est le témoignage constant et qu'elle forme l'ensemble des vertus.

♦ L'homme doit s'insérer dans l'ordre de l'Univers voulu par Dieu, c'est-à-dire faire ce pour quoi il a été créé : **connaître et aimer Dieu**. Dans ce cadre, la **morale**, parce qu'elle porte sur l'être humain en tant qu'être composé d'âme et de corps, doit intégrer dans son chemin toutes les inclinations sensibles, toutes les passions, tous les amours, afin que l'homme arrive à sa fin dans toute son intégrité : cette fin est le bonheur dans l'ordre naturel et la Béatitude dans l'ordre surnaturel.

♦ La vie morale consiste donc, pour chaque homme, à développer au plus haut point ses capacités et ses possibilités naturelles sous la conduite de la raison, et de s'ouvrir à la vie surnaturelle offerte par Dieu.



Thomas d'Aquin surnommé parfois le « *docteur angélique* » et parfois le « *prince de la scolastique* », est un philosophe et théologien italien du Moyen-âge qui, par ses œuvres, est devenu la figure majeure de la philosophie scolastique, l'un des principaux théologiens catholiques et une référence jusque dans la vie spirituelle chrétienne.





Assalam Alaykoum

Je profite de l'occasion pour vous poser deux questions qui me tiennent à cœur . Voici la première:

Si vraiment les compagnons les plus en vue étaient présents lors du sermon de notre bien-aimé Prophète Mouhammad(psl) à Ghadir, pourquoi sa succession avait alors posé tant de problèmes?

De Faly Bob du Sénégal

Alaykum as-salam !

Nous vous remercions de nous envoyer vos questions que tout le monde se pose.

Voici la réponse à la première question citée dans votre lettre. (la seconde question avec la réponse sera publiée la prochaine fois).

Il semblerait que vous n'avez pas encore eu l'expérience, durant votre vie, de la trahison d'amis qui vous semblaient pourtant proches (Que Dieu vous en préserve !) et que vous n'avez pas encore découvert les caractéristiques du monde d'ici-bas (*ad-dunia*) et de ses effets sur l'homme quand ce dernier n'y prend pas garde. Car l'amour pour ce monde est à l'origine de tous les maux.

Pour revenir à votre question de pourquoi la succession du Prophète^(s) a posé tant de problèmes, on pourrait résumer la réponse ainsi : ceux qui ont trahi le Prophète^(s) ont utilisé les habitudes et les coutumes tribales qui prévalaient à cette époque pour tromper les gens, les attirer à eux et les éloigner de l'Imam 'Alî, fils d'Abû Tâleb^(p). Même ! ils ont cherché à donner une image effrayante de lui^(p) (tout en reconnaissant partiellement certains de ses mérites) pour repousser les gens loin de lui^(p).

Ce fut là une grande épreuve à laquelle beaucoup de gens n'étaient pas encore préparés.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

En Islam Iranien

Vol.1

de Henry Corbin

Dans ce premier volume de « *En Islam iranien* », l'auteur présente quelques aspects essentiels du shi'isme duodécimain fortement implanté en Iran, qui se particularise par sa croyance en douze Imams en plus du dernier Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed^(s).

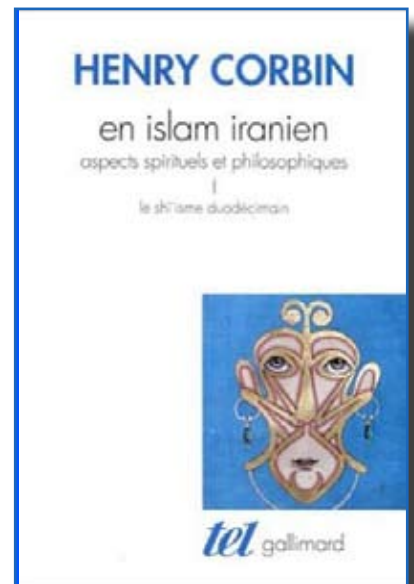
Il les a présentés tels qu'il les a perçus avec ses outils de réflexion philosophiques et ses croyances spirituelles chrétiennes, à la recherche de l'ésotérisme – négligeant souvent l'exotérisme (l'apparent, le social..) et le lien spécifique qui existe entre les deux.

Il en a fait une exposition philosophique et spirituelle mettant en évidence « *une aptitude apte à édifier un système philosophique du monde sans que soit jamais perdue de vue la réalisation spirituelle personnelle en laquelle doit fructifier la méditation philosophique* », c'est-à-dire « *à conjoindre la recherche philosophique et l'expérience mystique.* »

En quelques mots, c'est sa découverte de la profondeur de la réflexion et de la pensée shi'ite et de la richesse de sa vie spirituelle – l'« *irfân* » – qu'il a voulu faire partager à l'occident, avec des termes cependant pas toujours faciles à comprendre.

Ce livre a aussi le grand mérite de puiser aux sources mêmes du shi'isme, c'est-à-dire dans les traditions (propos rapportés) venant des Imams eux-mêmes. En cela il constitue encore un ouvrage de référence pour le public francophone, même pour les Shi'ites francophones.

A la fin de ce volume, il mentionne ses constatations des croisements entre l'herméneutique spirituelle pratiquée dans le shi'isme et dans le christianisme aussi bien qu'entre les problèmes de l'imâmologie et de la christologie.



Henry Corbin, philosophe chrétien mystique dont personne ne doute de la profondeur de ses croyances, a eu le grand honneur de faire connaître au monde occidental une branche jusqu'alors méconnue de l'Islam, le shi'isme en Iran.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Vient de sortir
La vérité et l'erreur
de Ayatollah Ali Khamenei
aux Ed. al-Bouraq

Demandez les livres des Editions B.A.A.

Découvrez la vie des Imams^(p)



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alī
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

